Zeitschrift: IABSE congress report = Rapport du congrès AIPC = IVBH Kongressbericht

Band: 3 (1948)

Artikel: Discours d'ouverture

Autor: Andreae, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-4055

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

M. C. Andreae
a. Professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, Zurich
Président de l'Association internationale des Ponts et Charpentes

MESSIEURS LES MINISTRES,
MESDAMES, MESSIEURS,

Au nom de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes je tiens tout d'abord à rendre hommage à la *Belgique* qui a bien voulu nous recevoir pour notre premier Congrès d'après guerre, ainsi qu'à son Gouvernement dont le Premier Ministre, M. Spaak, a bien voulu accepter la Présidence d'Honneur du Comité de Patronage et MM. les Ministres Behogne et Merlot honorer cette séance d'ouverture par leur présence.

Je tiens à saluer et à remercier le *Gouvernement provincial* qui a bien voulu nous recevoir cet après-midi, et un salut particulièrement chaleureux va à la *Ville de Liège*. Nous savons que dans cette Ville aux grands souvenirs historiques et aux environs si pittoresques il a toujours régné et règne encore une atmosphère des plus favorables au travail intellectuel, soit scientifique soit artistique. Preuves en sont maints grands noms et la renommée de son Université qui nous offre son hospitalité pour nos séances de travail.

Je tiens aussi à remercier ici tous ceux qui ont bien voulu prendre part à la préparation du Congrès soit par leurs contributions scientifiques, soit par leur travail dans de nombreux Comités. Vous en possédez tous la liste imposante qui donne une idée de la peine qu'on s'est donnée pour la bonne réussite du Congrès et du travail qu'exige une organisation pareille.

Permettez-moi de mentionner ici seulement le *Comité d'Organisation* présidé par M. Devallée que nous remercions de ses paroles aimables.

Malheureusement notre Président d'honneur, M. Rohn, ne se trouve pas parmi nous. Nous nous réjouissions de le saluer tout particulièrement à ce premier Congrès d'après guerre, car il est un des fondateurs de notre Association dont il fut pendant de longues années, avec une distinction inoubliée, le premier président, ainsi que pendant les deux premiers Congrès de 1932 et 1936. A notre grand regret il se trouve empêché par ses fonctions professionnelles de prendre part à ce Congrès. Nous sommes désolés de ne pas l'avoir auprès de nous, car son avis et ses conseils nous sont toujours précieux. Il m'a chargé de vous transmettre ses meilleurs vœux pour la bonne réussite de ce Congrès auquel il assiste en pensée. Le Comité Permanent lui a adressé un télégramme au nom de vous tous.

Je salue très chaudement nos amis du *Groupement belge* et tous nos *Collègues*, membres de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes, qui sont venus de près et de loin pour participer aux travaux de notre Congrès.

LADIES AND GENTLEMEN,

It is a great pleasure to me to welcome so many British and other English speaking members. I don't think they will expect me to repeat in their language everything I have said and shall still say in French. But from the start after the war, the British have always been very confident of the future of our Association, and they have proved this by joining the Association in such large numbers and by taking an active part in its work. I want, therefore, to thank you for this, as well as for your coming here, to help us to solve the structural problems mentioned in the programme of the working meetings.

Auch Sie, *meine Damen und Herren aus den deutschsprechenden und -verstehenden Ländern*, werden nicht erwarten, dass ich wiederhole, was ich französisch sagte und noch zu sagen beabsichtige. Aber ich möchte Sie doch auch in der dritten Kongresssprache, der Sprache des Sitzes der I. V. B. H. in Zürich, herzlich willkommen heissen am Kongress der Brückenbauer, deren Mission es ist, nicht nur Brücken aus Stahl und Beton zu erstellen, sondern auch geistige Brücken zu schlagen.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'Association Internationale des Ponts et Charpentes fut déjà fondée en 1929. Ses statuts prévoient l'organisation d'un Congrès tous les trois à cinq ans. Malgré cela nous n'en sommes aujourd'hui qu'à notre troisième. Les préparations d'un troisième Congrès qui devait avoir lieu en 1940 à Varsovie furent interrompues par la guerre. M. le professeur Campus nous évoquera dans un instant le souvenir du professeur Bryla, notre Vice-Président polonais, qui s'était chargé de cette organisation et qui trouva une fin tragique.

Il va sans dire que l'activité normale de l'Association fut interrompue également. Mais nous n'avons jamais perdu l'espoir de pouvoir peu à peu renouer les liens après la guerre et reprendre le travail abandonné. En 1941, le mandat des membres du Bureau nommés en 1939 prenait fin, mais au siège de l'A. I. P. C. nous nous savions responsables de l'avenir de l'Association — nous n'avions du reste aucune compétence pour la dissoudre — et, la guerre une fois terminée, nous nous mîmes en rapport avec les membres de notre Bureau d'avant guerre dans les pays alliés. Une première réunion consultative eut lieu à Paris en mars 1946 où il fut convenu de convoquer les anciens membres du Comité Permanent représentant les groupements en pays alliés et neutres à une réunion qui eut lieu à Bruxelles en octobre de la même année. Là, les Délégués présents décidèrent de constituer l'A. I. P. C. sur des bases réduites. Ils se constituèrent en Comité Permanent et ajoutèrent aux statuts qui, à part cela, restèrent inchangés, une annexe selon laquelle seuls les savants, les ingénieurs et les constructeurs des pays alliés et neutres pouvaient, jusqu'à nouvelle décision, faire partie de l'Association. On pouvait se demander si sur ces bases réduites qui excluaient de l'Assocaiton tout un groupe de membres jadis important et très productif en matière scientifique et technique, l'A. I. P. C. aurait un avenir prospère. Afin de stimuler l'activité de l'Asso-

ciation et d'éveiller l'intérêt à son égard, il fut en même temps décidé d'organiser, si possible, un Congrès en 1948. Le programme et le lieu de ce Congrès devaient être arrêtés à la réunion suivante du Comité Permanent qui eut lieu en mai 1947 à La Haye. C'est alors que M. le Directeur Général Devallée, Président du Groupement belge de l'A. I. P. C., nous apporta, d'accord avec le Gouvernement belge, l'aimable invitation de son Groupement de venir tenir notre Congrès en septembre 1948 à Liège. Inutile d'insister que c'est avec le plus grand plaisir et avec la plus profonde reconnaissance que cette offre fut acceptée, car nous savions qu'à Liège nous trouverions une atmosphère très favorable au travail scientifique et technique international.

C'était en mai 1947! Le temps était donc extrêmement court et l'organisation, tant scientifique qu'administrative, représentait un tour de force. Si cette organisation, celle du Congrès général et celle du travail scientifique en particulier, a pu être mise au point en temps voulu, nous le devons à l'énorme effort qu'ont fait d'une part MM. les Secrétaires généraux de l'A. I. P. C., MM. les Conseillers techniques et MM. les Rapporteurs généraux, et d'autre part le Comité belge d'organisation sous la présidence de M. Devallée et la vice-présidence de M. Olivier, ainsi que le représentant du Bureau en Belgique, notre Vice-Président M. Campus, les deux Secrétaires généraux du Comité belge d'organisation MM. Louis et Nihoul, et les autres Comités belges avec tous leurs collaborateurs. Je tiens à rendre hommage au nom de l'Association à leur dévouement et au travail qu'ils ont accompli, ainsi qu'à tous ceux qui ont bien voulu collaborer par leurs contributions à la *Publication préliminaire* dont l'édition put être réalisée grâce au fait que deux organisations belges, le Centre Belgo-Luxembourgeois d'Information de l'Acier, éditeur de *L'Ossature Métallique* d'une part, la Société des Pieux Franki, éditeur de la revue *La Technique des Travaux* d'autre part, n'ont pas hésité à avancer les frais nécessaires à cette édition et à assurer aussi l'impression du *Rapport Final*. Nous nous félicitons non seulement de ce généreux appui matériel, mais aussi de l'intérêt que l'industrie et les entreprises belges témoignent par ce geste aux travaux de notre Congrès. Je dois aussi un compliment reconnaissant à l'Imprimerie G. Thone à Liège à laquelle nous devons l'impression réussie de cette *Publication Préliminaire* accomplie en un temps record. Permettez-moi enfin de mentionner aussi le travail du Secrétariat de l'A. I. P. C. à Zurich et de sa dévouée Secrétaire.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le Groupement suédois de notre Association avait déjà à plusieurs reprises fait entrevoir son désir de voir les collègues finlandais refaire partie de l'A. I. P. C. D'autre part, lorsque la date et le lieu du Congrès furent connus, notre Secrétariat reçut des demandes de la part d'anciens membres en Autriche, Hongrie et Italie qui désiraient prendre part aux travaux de ce Congrès. Sur la proposition du Groupement belge qui, en même temps, nous apprit que le Gouvernement belge désirait envoyer une invitation officielle à tous les pays avec lesquels il entretenait des relations officielles, nous convoquâmes en mars de cette année le Comité Permanent à une réunion extraordinaire qui eut lieu à Zurich. Là, il fut décidé unanimement de recevoir de nouveau les ressortissants de ces quatre pays. Nous

saluons leurs représentants et leur souhaitons la bienvenue. Ainsi, notre Association a étendu son caractère international et elle continue son ancienne tradition qui est de chercher les meilleurs moyens de construire non seulement des ponts métalliques et en béton, mais aussi des ponts spirituels entre les collègues de nationalité différente et de se joindre ainsi aux efforts de ceux qui cherchent à échafauder la paix. Nous sommes reconnaissants envers la Belgique de nous avoir permis, même suggéré de faire ce pas en avant.

MESDAMES, MESSIEURS,

On pouvait se demander — j'y ai déjà fait allusion — s'il n'était pas un peu tôt pour organiser un Congrès international déjà en 1948. Mais nous nous sommes dit que le meilleur moyen de faire revivre l'Association et de ranimer sur le terrain international le travail dans le domaine de la science et de la technique dont elle s'occupe, était de réunir le plus tôt possible les représentants de ce domaine afin de leur donner une occasion de se revoir pour étudier et discuter ensemble les problèmes les plus actuels et assurer par là le progrès en matière de construction. N'en était-ce pas le moment puisqu'il s'agit partout de reconstruire ce qui a été détruit par la guerre? N'était-ce pas le moment d'étudier ensemble les moyens les plus rationnels, les plus économiques, pour ces reconstructions, afin de les rendre le plus stables possible avec le moins de dépense? La réponse, vous la trouverez en ouvrant la belle et volumineuse *Publication Préliminaire*. Vous la trouverez également en considérant le nombre de ceux qui sont venus prendre part à nos assises. L'Association Internationale des Ponts et Charpentes compte déjà près de 1.000 membres dans 41 pays, et nous avons le plaisir de saluer ici environ un tiers de nos membres appartenant à 22 nations. Si on songe aux difficultés qu'offre encore pour beaucoup la participation à une Association et surtout à un Congrès international, ces chiffres sont encourageants et donnent raison à ceux qui ont cru à l'avenir de l'A. I. P. C., même sur des bases réduites. Si certains thèmes soumis à la discussion du Congrès n'ont peut-être pas été traités aussi à fond et par autant d'intéressés que l'importance du sujet aurait permis de le prévoir en temps normal, il ne faut pas oublier combien de difficultés empêchent encore le travail de beaucoup de savants dont les laboratoires et autres moyens ont été détruits. Il faut aussi tenir compte du délai réduit mis à leur disposition. Plusieurs ouvrages de valeur ont été envoyés trop tard pour trouver place dans la *Publication Préliminaire*. Il sera question de quelques-uns dans la discussion des séances de travail. Plusieurs paraîtront dans le *Rapport Final* ou dans le prochain volume des *Mémoires* publiés par notre Association.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le travail scientifique et le progrès de l'art de l'ingénieur sont le but et la raison d'être de notre Association. Mais ce travail et l'intérêt communs ont, dès le début de l'Association, rapproché non seulement les cerveaux, mais aussi les cœurs. Les deux Congrès et les réunions du Comité Perma-

nent avaient pris, avant la guerre, de plus en plus le caractère de réunions familiales où régnaient un esprit élevé et un ton cordial. Bien des relations officielles s'étaient peu à peu transformées en relations personnelles et amicales. On se rendait aux réunions de l'A. I. P. C. pour le travail, mais aussi pour revoir des connaissances qu'on avait appris à estimer et pour serrer la main à des amis. Si, après la guerre, l'Association Internationale des Ponts et Charpentes a pu si vite être remise sur pied, et si nous devons ce fait au besoin de reprendre en commun le travail scientifique et technique, cet esprit de bonne entente et de confiance mutuelle qui était resté dans les cœurs a beaucoup facilité le renflouement de l'Association. Si çà et là il y eut au début quelque hésitation, cet esprit a eu le dessus. Nous sommes particulièrement redevables à nos amis belges, la Belgique étant un des pays qui ont le plus souffert de la guerre et où quelque hésitation était le plus naturelle et compréhensible, d'avoir, par l'organisation de ce Congrès, manifesté d'une façon si nette et admirable leur attachement et leur dévouement à l'A. I. P. C. Nous nous félicitons de pouvoir tenir ce premier Congrès d'après-guerre dans ce pays dont le Groupement est un des plus nombreux et des plus actifs de notre Association.

Mesdames, Messieurs,

Cet esprit et ce ton cordial qui caractérisent nos réunions et dont je viens de parler, nous le devons pour une bonne partie à la présence des dames dont sont accompagnés régulièrement un grand nombre des membres à nos réunions. L'épouse joue un si grand rôle dans la vie et le travail du mari qu'elle en partage les mérites et les succès. Si notre Association réussit, nous le leur devons pour une bonne partie, ne serait-ce que parce que ce sont elles — peut-être sans même s'en rendre compte — qui donnent le ton. J'ai donc l'honneur et le plaisir de saluer ici aussi les nombreuses dames présentes et de leur rendre hommage ainsi qu'aux nombreuses épouses qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas pu suivre leurs maris, mais l'accompagnent en pensée.

Mesdames, Messieurs,

Je termine en remerciant encore une fois sincèrement la Belgique d'avoir bien voulu nous recevoir et en lui adressant, au nom de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes, les meilleurs vœux pour son rétablissement et sa prospérité.

Leere Seite
Blank page
Page vide